

SERMON CINQUIEME

Sur le Chap. IX. De Saint Luc
Verfet 28. 29. 30. 31.

28 Or il arriva environ huit jours après ces paroles qu'il prit avec soi Pierre & Jean & Jaques & monta en une montagne pour prier.

29 Et comme il prioit sa face divine devint toute autre & son vêtement devint blanc & resplendissant comme un éclair.

32 Et voici deux personnages parloient avec lui qui étoient Moïse & Elie.

31 Qui apparurent en gloire & parloient de son issue qu'il devait accomplir en Ierusalem.



O v s aurons icy trois points à considerer la Préparation, la Transfiguration, & l'Apparition. Dans la préparation, il nous faut considerer le tems, les témoins, & le lieu; Le tems, huit ou six jours après; Les témoins, Pierre Jaques & Jean; le

Sermon le lieu, la montagne, la Sainte monta-
V. gne, le Tabor. Quant fût-ce donc? Six
 jours après, dit Saint Matthieu, huit
 jours après dit Saint Luc: N'est-ce pas
 une contradiction, qu'en un si petit
 nombre il y ait deux jours de différen-
 ce? C'est une contradiction, mais apa-
 rente comme sont toutes celles de l'E-
 criture Sainte. Car ils conviennent en
 effet: L'un parle inclusivement, & l'au-
 tre exclusivement l'un dit huit jours,
 parce qu'il conte le premier & le der-
 nier, & l'autre ne dit que six jours par-
 ce qu'il ne conte que ceux du milieu:
 Je sáy bien que les Anciens Pères y ont
 trouvé du mystère: Mais il vaut beau-
 coup mieux remarquer la bonté du
 Seigneur, qui tient toujours plus qu'il
 ne promet: Il avoit promis de leur
 faire voir sa gloire devant sa mort; Mais
 il n'étoit pas encore prêt à mourir, &
 il pouvoit différer d'avantage: Il leur a
 fait attendre huit jours l'accomplisse-
 ment de sa promesse pour leur en aug-
 menter le désir par ce retardement,
 mais il ne veut pas les faire attendre
 plus long-tems, parce qu'il se hâte de
 les consoler, il est tardif à colère &
 prompt

Sur le Ch. IX. de S. Luc. v. 28. 29. 30. 31. 429

Sermon

V. 3

prompt à merci : Le dicton des Juifs, est qu'un homme qui fait vœu d'être Nazarien, doit accomplir son vœu, en ce même jour auquel il l'a fait parce que ce jour peut-être le jour de sa mort : Mais il n'en est pas ainsi de Dieu ; Il a conté nos jours, & il a mis les tems & les saisons en sa propre puissance. Huit jours après quoy ? apres ces paroles, dit l'Evangeliste Saint Luc. Quelles paroles ? I. Apres avoir parlé de la Confession de Saint Pierre, tu es le Christ le fils du Dieu vivant ; Pour confirmer & récompenser sa foi, Dieu lui envoie cette vision. Voir & savoir la raison dans une pleine évidence, n'est pas le fondement de la foi, mais c'en est le prix & la récompense, Le Chrétien est animal fidèle, plutôt que raisonnable dit un Ancien ; C'est le devoir de la foi de croire sans voir, car nous cheminons par foi, & non pas par vûë. Mais qu'elle est l'issue & la fin de la foi ? c'est de voir en croyant car nous nous reposons par vûë. &c. La foi, comme Moïse & comme Elle couvre ses yeux dans le creux du rocher, comme ici Saint Pierre : Mais enfin elle s'avance au haut de

Sermon de la montagne, croire en voyant comme
 X. me Thomas est l'infirmité de la foi,
 voir en croyant est le salaire & l'honneur
 de la foi.

II. Après avoir parlé du renoncement de soi-même, si quelqu'un veut venir après moi, qu'il charge sa Croix & qu'il me suive, cette parole est dure & qui la peut ouïr ? Celui-là la trouve douce & la peut bien ouïr, qui a vû quelque Rayon de la gloire du Seigneur en sa Transfiguration ; c'est pourquoy le Seigneur ajoute incontinent, qu'il viendra en gloire & même qu'il y en aura quelques-uns d'entr'eux qui ne verront point la mort devant qu'il entre dans son regne ; Mais parce qu'ils se figuroient toujours un regne temporel & mondain, il s'est voulu transfigurer devant eux pour leur apprendre que son regne n'est pas de ce monde, & que cette légère affliction qui ne fait que passer, n'est pas à contrepeser à ce poids excellent de gloire céleste non pas même à l'avant goût & à ces prémices que Dieu nous en communique durant cette vie, lors que nous sommes transformés en son image de gloire en gloire comme
 pas

Sur le Ch. IX. De S. Luc. v. 28. 29. 30. 31. 431 Sermon
V.
par l'Esprit du Seigneur.

III. Mais c'est sur tout apres avoir parlé de sa mort, Le fils de l'homme disoit-il, doit souffrir plusieurs choses, & être rejeité des Anciens, des Sacrificateurs & des Scribes, & être mis à mort: C'est donc pour faire voir que s'il mourroit ce n'étoit pas par une nécessité ni violence naturelle comme nous, mais par une dispensation volontaire, comme il est dit de Moÿse qu'il n'étoit point affoibli ni sa force abatuë lors qu'il mourut, Et comme la mort de Samson ^{Deut. 34. 25} fût un éfet de sa force & non de sa foiblesse: Le fils de Dieu est mort, mais comment? non pas en défaillant dans les sanglots & les derniers hoquets, mais en criant les hauts cris d'une grande & magnifique voix, il rendit l'Esprit, par un éfet de son pouvoir: Car qui eût pû faire mourir par contrainte, celui qui se revêt de gloire & d'immortalité quand il lui plaît? Nul dit-il, ne peut môter la vie; Je la laisse de moi-même. La Transfiguration qui étoit une image de sa Resurrection, efface tout le scandale qu'on pouvoit prendre de sa mort, Comment est il possible que les morts ressus-

Sermon
V.

ressuscitent ? Quoi jugés vous qu'il soit impossible à Dieu de ressusciter les morts ? Mais Saint Pierre dit bien d'avantage il étoit impossible dit-il que Jesus Christ ne ressuscitât : Il ne pouvoit pas être détreu des liens de la mort ; Voici sa première Résurrection, passés au Mont de Tabor devant qu'aller en Golgotha , & vous ne douterés point qu'il ne sorte delà ; Ce qu'il a fait sur la montagne de Tabor , n'est que le prélude de ce qu'il fera sur la montagne des Oliviers , Mais il faut qu'il souffre ces choses , & qu'ainsi il entre en sa gloire ; qu'il soit jetté en terre pour porter du fruit ; Apres avoir prédit sa mort, il se transfigure , apres avoir souffert la mort , il ressuscite.

Mais quels furent les témoins & les Spectateurs de cette merveille ? trois de ses Disciples : Pourquoi ses seuls Disciples ? Pourquoi disoit , Judas , non pas l'Iscaiot , Pourquoi faut il Seigneur que tu te manifestes à nous & non pas au monde ? à chaque chose sa saison, & à chaque affaire sous le Ciel son tems , disoit autrefois Salomon , & il y a ici plus que Salomon ; s'il se fit mani-
feste

Sur le Ch. IX. De S. Luc v. 28. 29. 30. 31. 433

fisté à tous indifféremment, alors vous eussies dit pourquoi s'exposer ainsi aux yeux de tout le monde ? Les perles & les choses précieuses sont mal employées aux chiens & aux pourceaux : C'étoit une révélation particulière ; Dieu illumine tout homme venant au monde, mais il vous est donné à vous, dit le Seigneur à ses Disciples, de connoître les mystères du Royaume des Cieux, & aux autres il n'est point donné ; c'est la manne cachée, c'est le pain des enfans : Les Rois font publier leurs Loix & les font connoître à tous leurs sujets, mais ils réservent à ceux qu'il leur plaît la communication de leur dessein, & des secrets de leur Conseil ; Ainsi la parole est prêchée à tous, mais nos Sacremens qui sont nos mystères ne sont que pour les fidèles. En second lieu c'étoient ici des prémices qui ne devoient être donnés qu'à ceux à qui étoit destinée la moisson entière. Comme un bâton ne sert de rien entre les mains d'un mort, cette représentation de la gloire future, qui étoit un doux appui à l'infirmité de la foi des Disciples, n'eût servi de rien à ceux qui n'avoient point la

E e **foi**

Sermon V. foi : Et comme nôtre Seigneur après sa résurrection ne se manifesta qu'aux Saints ; durant les jours de sa Chair il conversoit avec les pécheresses & les Péagers avec les Scribes & les Phariens ; mais apres sa resurrection les choses Saintes ne sont que pour les Saints ; c'est un nom que nul ne connoît sinon celui qui le reçoit , sous la Loi nul ne pouvoit voir Dieu & vivre ; sous l'Evangile nul ne peut voir la gloire de Dieu & mourir : Saint Paul en sa vision vit le Seigneur & l'ouït , mais ceux qui étoient avec lui , ne virent ni n'ouïrent rien. Quand Satan paroît en la présence de Dieu , il est absent de Dieu & Dieu seul est présent , il apparoit parce que Dieu le voit , mais il ne voit point Dieu , car il faut être né de cœur pour voir Dieu , il n'y a que le cœur qui voye Dieu , comme il n'y a que Dieu qui voye le cœur. Pour un troisiéme , il falloit donner lieu à sa mort & à sa passion ; s'ils l'eussent connu ils ne l'eussent pas crucifié , il leur défend lui même d'en parler jusqu'apres sa resurrection.

Mais pourquoi ces trois seuls ? & pourquoi tous les autres ne sont ils pas admis

sur le Ch. IX. De S. Luc v. 28. 29. 30. 31. 435
admis à ce bonheur aussi bien qu'eux ? Serm. 102
V.
Premièrement parce qu'en la bouche de
deux ou trois témoins toute parole sera
ferme, il suffisoit de trois : Et comme
Saint Jean dit, qu'il y en a trois qui ren-
dent témoignage au Ciel, & trois qui
rendent témoignage en la terre au fils
de Dieu; Ici de même y en ayant trois
du Ciel, Moyse, Elie, & la voix Céle-
ste, il suffisoit qu'il y eût un nombre
égal de témoins sur la terre, Saint Pier-
re qui répond à Moyse & les deux en-
fans du Tonnerre, Saint Jaques & Saint
Jean qui répondent à Elie & à la voix
du Ciel. Secondement pour nous ensei-
gner que l'égalité n'est pas ennemie de
l'ordre; Tous les Disciples étoient
égaux, mais ils n'étoient pas tous égale-
ment aimés du Seigneur, Saint Pierre
étoit le Disciple qui aimoit Jesus, Saint
Jean étoit le Disciple que Jesus aimoit,
Saint Jaques préside au Concile de Jérusalem, ce n'est pas Saint Pierre, Saint
Pierre porte la parole pour tous, com-
me le premier né des douze frères, ce
n'est pas Saint Jean; mais Saint Jean re-
pose sa tête dans le Sein du Seigneur à
table, ce n'est pas Saint Pierre, qui n'ose

E c 2

parler

Sermon

80

parler familièrement au Seigneur, & qui fait signe à Saint Jean de lui demander ce qu'il veut savoir. Et pour un troisième encore, ce que les douze Apôtres font à l'égard de toute l'Eglise Chrétienne, ces trois sont cela même à l'égard des autres Disciples; Comme les douze Apôtres sont douze témoins qui disent, ce que nous avons vu nous le témoignons, & les autres fideles croiront à leur témoignage, je te prie non seulement pour eux mais aussi pour tous ceux qui par leur parole croiront en mon nom; Aussi ces trois sont comme les Epies de Canaan, qui rapportent des nouvelles de ce qu'ils ont vu, & les autres sont comme Israël, & représentent l'Eglise; bienheureux d'avoir cru, à ce qu'ils n'ont point vu.

Mais pourquoi ces trois Pierre, Jacques & Jean? En matière de graces il n'y peut point avoir d'acception de personnes; si Jacob donne quatre portions à Benjamin, ne peut-il parfaire du sien ce qu'il lui plaît? oui Père, parce que tel est ton bon plaisir; comme entre tous les fideles, il en a choisi douze, aussi de ces douze, il en a choisi trois,

trois, que les Anciens Pères appellent les Elûs des Elûs, ou plutôt parce qu'ils étoient les plus foibles & les plus grands pécheurs; les deux enfans de Zébedée étoient de l'opinion de leur Mère, touchant la droite & la gauche au Royaume des Cieux; & Saint Pierre venoit de s'opposer à la mort du Seigneur, aye pitié de toi-même, Les trois à qui le Seigneur avoit changé de nom, Céphas & les deux Boanerges, & desquels Saint Paul dit qu'ils sembloient être les colonnes comme les braves de nôtre David, qu'il tenoit pres de sa personne, n'ayant qu'eux trois qui l'accompagnassent lors qu'il ressuscita la fille de Jairus, non plus qu'à present: Saint Pierre avoit besoin d'y être lui qui s'opposoit à la mort du Seigneur, car apres qu'il aura vû cêt échantillon de sa gloire, il ne lui dira plus aye pitié de toi-même: Saint Jaques y devoit être comme le premier martyr d'entre les Apôtres, il falloit bien armer & revêtir d'armes de lumière ce Champion qui devoit avoir la première pointe au front du bataillon, à la tête de l'armée: La Theophanie, lui enseigna la Théologie, dit

Sermon

Y.

Matth.

26:37.

un Ancien Docteur ; il ne craindra point désormais de verser tout son sang pour l'amour de Christ , apres avoir vû comme il fait transfigurer son Corps, ne doutant point qu'il ne rende le nôtre ensuite conforme au sien glorieux. Saint Jean la grande Aigle volante devoit prêcher la parole & la Divinité du fils de Dieu plus hautement qu'aucun , & s'il n'eust vû la transfiguration , comment eût il pû dire , nous avons contemplé sa gloire comme de l'unique issu du Pere. Tous les trois avoient ceci de commun, qu'ils se devoient rencontrer à l'Agonie du Seigneur en Gethsémané ; la vision glorieuse du Tabor les devoit préparer au terrible spectacle du Calvaire ; Le Seigneur fortifie aux plus fortes épreuves , il fit voir une vision à Saint Paul , comme il devoit aller porter l'Evangile à Rome la Capitale de l'Univers ; Ils furent tous témoins de sa résurrection ; Mais pour la Transfiguration qui n'en étoit que l'image il suffisoit de trois qui pussent dire comme Saint Pierre , Nous ouïmes la voix qui vint du Ciel , lors que nous étions en la Sainte montagne.

¶

Il ne la nomme point, les uns disent que ce fut en Sinâi, les autres au mont Liban, & les plus raisonnables au mont de Tabor, bien qu'on ne puisse pas l'affirmer avec une absoluë certitude, comme si Dieu avoit pris plaisir à cacher les objets de la superstition & de l'idolatrie, comme le Corps de Moÿse. Qui sçait aujourd'hui le lieu du Paradis terrestre? & qui peut ignorer où est le Céleste? Non plus en cette montagne ici, ni en cette montagne là, mais en tout lieu, comme en tout tems; les vrais adorateurs adorent non pas les hauts lieux, où étoient les temples des Idoles, mais dans les lieux tres Saints, où les Anges donnent gloire à Dieu, en esprit & en verité; C'est la première raison de la retraite du Seigneur en la montagne, pour nous enseigner que comme en la Transfiguration il étoit monté en haut, par la Résurrection il monteroit encore plus haut, & qu'on le trouveroit glorieux, non pas ici, ou dans les Cabinets; ou dans le désert, mais dans la haute montagne du Ciel. Les bas lieux de nôtre terre ne pouvant pas être le sejour d'un Corps glo-

Et 4 lieux:

Sermon
V.

rieux : La montagne étoit le type du Ciel , parce que le Temple étoit bâti sur une eminence , Qui montera , dit David , en la montagne de l'Eternel ? Jesus Christ prêcha sur une montagne ; Il pria sur une montagne ; il partit de dessus une montagne pour aller au Ciel ; Dieu est il le Dieu des montagnes & non pas des valées ? toutes les places de la terre sont également distantes du Ciel ; Celui qui a expié tout le monde , a fait un Oratoire de tous les lieux du monde ; mais nôtre Seigneur a choisi pour sa Transfiguration une montagne , parce que Moyse ayant donné sa Loi sur la montagne de Sinäi , & Elie ayant Prophetisé sur le Mont de Carmel , il a voulu faire rencontrer les deux au Mont de Tabor. Mais la principale raison est la solitude qu'il cherchoit dans cette retraite dans une montagne *à part* & parce qu'il ne vouloit pas être vû , ni que Moyse & Elie fussent vûs de tout le monde , mais seulement des trois qu'il avoit choisis , pour être contemplateurs de ce mystère , & parce qu'il fut transfiguré devant eux en priant Dieu , & que la retraite est sans doute tres propre à l'oraison , qui est une Ascension de

Jur le Ch. IX. De S. Luc y. 28. 29. 30. 31. 441
l'âme à Dieu , qui demande l'élévation Sermos
V.
en haut , pensés aux choses qui sont en
haut , en haut les cœurs, en haut les
cœurs, disoit l'Ancienne Liturgie, nous
les avons disoit le peuple, au Seigneur,
Car alors avoir le cœur en haut & l'a-
voir au Seigneur étoit une seule & mê-
me chose, là où est le Corps mort, là
s'assemblent les Aigles , au dessus des
nuées, Venés & montons en la monta-
gne de l'Eternel.

Il fut transfiguré en leur presence,
changé de visage premièrement par une
subite transformation ; je ne dirai pas
que ce fut une metamorphose, bien que
ce soit le propre terme des Ecrivains
Sacrés; je n'ay garde de l'employer en
nôtre langue, puis que l'usage des Au-
teurs profanes l'arrache à Saint Mat-
thieu & à Saint Paul pour l'affecter à
des inventions & à des contes fabuleux,
mais l'Esprit de Dieu l'a employé sans
scrupule dans son vrai sens, pour nous
représenter que ce changement de for-
me n'alloit pas à détruire la verité du
Corps, C'étoit le même visage mais au
lieu que jusqu'alors il avoit été sans for-
me & sans apparence , & n'avoit rien
qui

Sermon
V.

qui fit qu'on le désirât, il devint tout à coup luisant comme le Soleil ; ainsi le Seigneur ne dépouilla pas l'habit qu'il portoit pour en prendre un autre, mais celui-là même qu'il avoit devint tout autre qu'il n'étoit, resplendissant comme la lumière & blanc comme la neige, & tel qu'il n'y a point de foulon sur la terre qui en pût blanchir un semblable, comme l'a dit expressément Saint Marc. C'étoit donc toujours la même étoffe, qui n'avoit fait que recevoir du Ciel, comme une nouvelle teinture, c'étoit la même substance, mais enluminée & ornée de qualités divines, & glorieuses. Il ne fut pas transubstantié, mais transaccidenté si je l'osois dire, n'estimés donc pas qu'un Corps pour être glorifié devienne Esprit, ou qu'il soit tout en même tems, en une infinité de lieux, il ne seroit plus Corps, mais il devient spirituel, c'est à dire il revêt de nouvelles qualités de lumière & de gloire surnaturelle ; La gloire non plus que la grace, n'abolit pas la Nature, mais l'anoblit, & la porte à la dernière perfection ; Oui, mais dans le Ciel, dirés vous, il n'y a point d'habits, je l'avoué, L'Adam Céleste,

Sur le Ch. IX. De S. Luc y. 28. 29. 30. 31. 44.

l'Éte, n'a pas besoin comme le premier Sermon
V.
d'un habit de peaux, mais aussi ce n'est
ici qu'un éssai de gloire, & non pas un
Etat de gloire; Alors il se couvrira de
lumière comme d'un vêtement, main-
tenant il se couvre d'un vêtement com-
me de lumière; alors il sera parmi les
Anges & les Saints glorieux, mais il se
transfigure ici devant des hommes pe-
cheurs & mortels: Mais d'où vient à
cét habit une telle gloire? de son Corps;
Et d'où vient celle du Corps? de son
âme; Et d'où vient celle de l'âme? de
sa Divinité; sa Divinité fut l'origine de
tous ses miracles, & puis son âme, &
puis son corps, & puis son vêtement,
& puis le bord de son vêtement, com-
me un organe qui lui étoit conjoint; Car
n'estimés pas que son vêtement, sa robe
sans coùture portée par les soldats qui
la partagèrent entr'eux au sort, eût la
même vertu; cette vertu sortoit de lui,
& il le disoit. O quelle sera la béatitude
& la gloire des membres, puis que telle
est la splendeur & la lumière des vête-
mens? Courage, ô chair & sang vous
cheminerés en vêtemens blancs & vos
robes seront blanchies au sang de l'A-
gneau,

Sermon

V.

gneau, de même que Moÿse & qu'Elie ; car ce sont les deux hommes qui apparoissoient ici en gloire, apparition réelle & veritable, comme la transfiguration du Seigneur en leur propre Corps. Ce qui vérifie non seulement par ce mot, Voici, qui est un signe d'admiration & d'évidence, mais encore parce que les Disciples devoient être témoins de ce qu'ils auroient vû, non pas en apparence : mais en éfet : Ce que nos yeux ont vû disent-ils & ce que nos mains ont touché de la parole de vie, nous le témoignons ; Et de là vient qu'il est dit en suite, que s'étant reveillés ils virent deux hommes ; comment cela si ce n'est qu'en vision, ne pouvoient il pas les voir aussi bien sans se reveiller en songeant ? C'est la première des raisons, pourquoi ces deux ont été choisis comme les plus propres à cêt éfet : Car pour Elie il n'y a nulle difficulté, puis que chacun sçait qu'il avoit été ravi dans le Ciel en Corps & en âme dans un Chariot de feu : Et pour Moÿse bien qu'il fût mort en terre, son Sepulchre n'étant connu qu'à Dieu seul, il y avoit je ne sçai quoi de particulier pour son corps, qui fût le

sujet

sur le Ch. IX. De S. Luc v. 28. 29. 30. 31. 445

Sujet de la dispute entre Michel, & Satan & leurs Anges, que nous lisons, dans l'Épître de Saint Jude, & qui a fait dire aux Docteurs Hebreux, que Moÿse n'étoit pas mort comme les autres, qu'il étoit monté en haut, & qu'il servoit Dieu dans le Ciel : Quoi qu'il en soit, car il faut être sage à sobriété, soit qu'ils fussent tous deux rappelés du Ciel, ou l'un du Ciel & l'autre du tombeau ; ils apparoissent en leurs propres Corps ; deux hommes est il dit, & non pas deux Anges. Pourquoi non ? parce qu'il n'y avoit point d'Anges ni d'Archanges au Ciel qui fussent aussi propres à témoigner ce qui étoit requis touchant le Seigneur, ny à l'entretenir sur sa mort que ces deux hommes qui n'étoient pas seulement spectateurs & témoins, mais consors & participans de sa gloire ; Car il n'a pas pris à soi les Anges, comme nous, & les Prophetes ont plus d'autorité dans l'Eglise qu'eux ; Et nous ne serons pas assis à table au Royaume de Dieu avec les Anges qui ne sont qu'Esprits administrateurs, mais avec Abraham Isaac & Jacob : Pourquoi donc Abraham, Isaac ou Jacob n'aparoissent il pas en cette

Sermon
V.

Sermon
V.

cette grande occasion? Dieu n'est il pas leur Dieu aussi bien que le Dieu de Moïse & d'Elie? David & tant d'autres Rois, Esaïe & tant d'autres Prophetes, que lui ont ils fait, qu'il n'ait pas daigné les honorer d'une pareille commission? Premièrement il n'en falloit pas tant, cétoit bien assez que le nombre des témoins du Ciel fût égal à ceux de la terre: Nombre de trois parfait en soi, & plus que suffisant pour le témoignage, la voix du Ciel, Moïse, & Elie: Mais je ne sçai s'il se pouvoit trouver deux hommes qui fussent joints & associés plus a propos; L'un & l'autre avoit rétabli le service de Dieu; L'un & l'autre avoit jeûné quarante jours; L'un & l'autre avoient eû en tête un tyran; Moïse Pharaon; Elie Achab; & l'un & l'autre sont joint ensemble par Malachie dans la conclusion de l'Ancien Testament Et par Saint Jean en son Apocalypse dans la conclusion du Nouveau, s'il est vrai que Moïse & Elie soient ces deux témoins dont il est parlé là, comme l'ont creû les Anciens Pères, Saint Hilaire, & Saint Ambroise; L'un & l'autre à vû l'Eternel par derrière;

L'un

Sur le Ch. IX. De S. Luc v. 28. 29. 30. 31. 447

l'un & l'autre faisoit des miracles du Sermon
Ciel; l'un passe la mer rouge & l'autre V.
le Jordain à pied sec.

Ajoutés à cela que Moÿse & Elie avoient eû la plus étroite Communication qu'on puisse avoir avec Dieu durant cette vie, l'un en la montagne de Sinai, & l'autre sur la montagne de Carmel; Et ces deux la même sont choisis entre tous les Saints pour voir la Transfiguration du Seigneur, & pour apparôître avec lui en gloire. Ceux qui auront eû plus de degrés de grace sur la terre, auront plus de degrés de gloire dans le Ciel; C'est l'opinion de tous les Anciens Péres. Où sont les Anges, où sont les autres Saints? ils attendent avec impatience la glorieuse ascension du Seigneur, pendant que ces deux ici se voyent par avance avec lui sur son Char de triomphe, car il les y reçoit par un privilège inestimable, comme l'Eunuque reçût Philippe, ou plutôt comme Jehu reçût Jonadab dans le Rois
sien. On avoit oüï parler de la face de 10. 19.
Moÿse resplendissante, & du manteau d'Elie, mais le visage du Seigneur & tous ses vêtemens resplendissent ici tout
autrement:

Sermon

V.

autrement : Ce n'est pas une lumière terrible , insupportable aux yeux , qui ait besoin de se couvrir d'un voile , mais douce & vivifiante , semblable à celle du Soleil ; ce n'est pas un chariôt de feu , mais un chariôt de lumière. Les Disciples ne pouvoient croire la Resurrection : Qu'est cela , disent-ils Ressusciter des morts ? Et c'est pour leur en imprimer la foi , que le Seigneur leur en fait voir une vive peinture dans sa Transfiguration ; Et pour ce même effet il se fait , accompagner de Moïse , qui étoit ressuscité des morts , Et d'Elie qui n'étoit pas mort , & qui même le premier des Prophètes avoit ressuscité un mort , Et ce que le serviteur a fait , Le maître ne le fera il pas ? Moïse étoit le type du Médiateur , & Elie le type du précurseur , l'un la figure de Jesus Christ , & l'autre de Jean Bâtilte ; Moïse avoit été fidèle dans toute la maison de Dieu comme serviteur , & voici qu'il vient rendre comte au fils comme au Seigneur & à l'héritier ; Elie avoit été rongé du zèle , & jaloux de la gloire de la maison de Dieu , & il falloît qu'il vît la gloire de la seconde maison , plus grande que celle
de

Sur le Ch. IX. De S. Luc *¶* 28. 29. 30. 31. 449
 de la première , & Dieu parlant non plus Sermon V.
 par ses Prophètes , mais par son propre
 fils : Parce que les Saducéens rejettoient
 Elle & tous les Prophetes , il falloit que
 Moyse y fût ; Et parce que les autres
 Juifs se figuroient que Nôtre Seigneur
 étoit Elie , il falloit qu'Elie s'y rencon-
 trât : Moyse pour faire voir que Jesus
 Christ ne lui étoit pas contraire , mais
 Elie aussi pour faire voir que Jesus Christ
 n'étoit pas le même avec lui , & qu'ils
 étoient deux , & bien differens l'un de
 l'autre voici enfin la Loi & les Prophe-
 tes , Moyse , avec sa Loi , Elie à la tête
 des Prophetes , pour faire voir leur con-
 sentement avec Jesus Christ , ils lui rend-
 ent témoignage , croyés vous en Moy-
 se croyés aussi en moi , car il a écrit de
 moi : Dieu te suscitera un Prophete Deuter. 18. 15.
 du milieu de tes frères semblable à moy ,
 disoit Moïse, non pas contraire à moi, tel-
 lement que ce que ce que ces deux Pro- Luc. 24. 44.
 phetes avoient de different autant que
 ce qu'ils avoient de commun , les rend
 propres à être joints en cette occasion.
 Mais Hénoch & Elie n'étoient ils pas
 plus propres à être joints ensemble, que
 Moyse & Elie , puis que Moyse est
Ff mort,

Sermon mort, & qu'Henoc & Elie ont été enlevés tous deux vivans dans le Ciel ? Non parce que Jesus vouloit témoigner qu'il avoit la clef de la vie & de la mort & qu'il avoit puissance au Ciel & en terre sur les vivans & sur les morts ; Mais ils ne sont venus ici que pour s'en aller & pour faire voir en s'en allant qu'ils ont cédé la place, l'un à Jean Bâtiste , & l'autre à Jesus Christ. La Loi & les Prophètes ont duré jusques à Jean. La Loy a été donnée par Moyse, la grace & la verité est venuë par Jesus Christ ; Ils le quitteront tantôt , & il sera seul, mais pendant qu'ils sont avec lui , ils parlent à lui , & l'entretiennent ; Et de quoi pensez vous ; du même sujet dont nous vous entretenons aujourd'hui , non pas des nouvelles du tems comme les Athéniens curieux , non pas d'affaire d'état comme vous feriés , non pas des limbes, ou du lieu du Purgatoire , non pas de Rome , mais de Jerusalem , de l'issuë ou de la mort qu'il devoit accomplir en Jerusalem. Saint Pierre lui croioit bien faire sa cour , en s'opposant à cette mort , il croyoit le flatter par là & lui témoigner combien il l'aimoit ; Mais ces
habitans

Sur le Ch. IX. De S. Luc v. 28. 29. 30. 31. 45
habitans du Ciel Moÿse & Elie, mieux sermon
instruits que Saint Pierre, l'en felicitent, V.
l'en benissent, & bien loin de l'éloigner,
ou d'en éloigner le discours, ils en hâ-
tent l'accomplissement par leurs vœux,
& la choisissent comme le plus impor-
tant & le plus agréable sujet de leur
entretien avec le Seigneur. Ce n'est pas
seulement en faveur de Saint Pierre
qu'ils en usent ainsi pour le défabuser,
Mais parce qu'en éfet ni les hommes,
ni les Anges ne sauroient prendre aucun
thème pour s'entretenir qui approche
de la grandeur de la dignité de celui-ci,
de l'issuë ou de l'exode, car il appelle
ainsi sa mort qu'il devoit accomplir, il
ne dit pas souffrir, mais accomplir, il ne
dit pas quand, mais il dit bien où, en
Jerusalem: Que cette matière est si bien
choisie, l'issuë ou l'Exode regarde Moy-
se, c'est l'un des livres de son Pentateu-
que la sortie du peuple hors d'Egypte
fut l'image de sa mort aussi bien que de
sa naissance, j'ay appelé mon fils hors
d'Egypte; Cét accomplissement regardo-
it Elie & les Prophètes, dont cette
mort accomplissoit les prédictions &
particulièrement Elie qui n'avoit pas

Ff 2 voulu

Sermon voulu accomplir son issuë, & qui avoit
 V. désiré de souffrir la mort devant le tems;
 C'est assez dit-il, ô Eternel prend maintenant mon âme, car il étoit sujet, dit Saint Jaques, aux mêmes passions que nous, mais qu'il me soit permis de parler autrement que Saint Jaques, & de dire qu'Elie étoit sujet à de tout autres passions que nous; Nôtre passion est pour la vie, & la siéne étoit pour la mort; nous craignons la mort & il craignoit la vie; Il offensoit son Dieu en souhaitant la mort devant le tems; & nous l'offensons en souhaitant de vivre trop lon-tems; Nous voudrions bien savoir en quel tems nous mourrons; mais le principal est de savoir en quel état nous ferons alors, & où nous serons, & où nous irons; si ce sera en Babilone dans l'exil, ou en Jerusalem & dans la communion des Saints. Mais à quoi pensés vous ô Moysé, ô Elie, Saints Prophe-tes de Dieu? Pourquoi rompés vous ainsi le cœur de ces pauvres disciples? pourquoi contristés vous le Seigneur? pourquoi flétrir & offusquer du nuage importun de ce discours funeste la lumière d'un si beau jour? **A chaque jôur**
 suffit

sur le Ch. IX. De S. Luc v. 28. 29. 30. 31. 453

Sermon
V.

suffir sa peine, gardés vos chants lugubres & vos lamentations pour le jour de son agonie, lors que ténébres seront faites par toute la terre; mais pourquoi voulez vous nous rendre malheureux devant le tems? vous revenés à la charge, & sur le Tabor comme en Sinai, vous nous Prophetisés encore malheur; nous enviés vous un si beau Soleil, n'avez vous pas de meilleures nouvelles à nous dire, vous qui venés du Ciel, Il faloit parler de la mort à Pharao & à Achab; Mais le Sauveur n'a que faire que vous lui en donniés l'avis; Il ne faut pas s'étonner de Moyse accoûtumé à sa Loi, ministre de condamnation & de mort, outre qu'il sort fraichement du tombeau; Mais qu'Elie parle de la mort lui qui ne la jamais goûtée, lui qui vient tout entier du Ciel, où il n'y a ni mort, ni ombre de mort! Si le Seigneur ne la craint pas, qu'ont fait ces brebis, je veux dire ces Disciples infirmes qui tremblent à l'oüir nommer? mais, comme si vous aviés dessein de les accabler, vous ne parlés que de sa seule mort, sans dire un seul mot, ni de sa Resurrection glorieuse ni de son Ascension triom-

Ff 3 phante,

Sermon

V.

phante, ni de sa séance magnifique à la dextre de Dieu : Ne craignés vous point de leur être en scandale à Has s'ils osoient dire ce qu'ils en pensent, doutés vous qu'ils ne se récriassent, cela ne t'arrivera point Seigneur ; Va t'en plutôt avec eux, retourne d'où tu es venu ; Te voila déjà entre Ciel & terre, Tu n'as qu'à monter sur ces nuées qui sont à tes pieds tu nous quitteras, mais au moins tu ne mourras point ; ce qui nous désole c'est de savoir que tu nous veux quitter & que tu dois mourir tout ensemble. Hommes frères, il est certain que dans les maximes de la bien-séance, & dans les règles de l'Eloquence humaine, ce seroit faite un mauvais compliment en approchant d'un Roi de lui parler d'abord, de sa mort, & de lui parler d'aucune autre chose ; mais le fils de Dieu le veut, c'est lui-même qui a choisi le sujet, & qui en fait parler ; Et il le fait premièrement pour soi-même, pour se préparer à mourir ; Il ne faut pas se hâter de mourir, mais il faut se hâter de s'y préparer, il savoit toutes choses étant fils de Dieu, mais il croissoit néanmoins en science, **Quelle science**

sur le Ch. IX. De S. Luc v. 28. 29. 30. 31. 455
science lui pouvoit manquer ? C'est la ^{Sermon} science de mourir : Et de fait il l'apprit, ^{V.}
encore qu'il fut Fils , il apprit l'obeissance par les choses qu'il souffrit ; Il ne goûta point le peché , mais il goûta la mort, il ne reconnût point de peché , mais il apprit à connoître la mort par expérience : Toute sa vie ne fut qu'un tissu perpetuel de combats & d'afflictions, une passion , & une mort continuelle ; C'est delà que vient cette belle expression de nôtre texte *accomplir la mort* , il ne mourut pas sur la Croix mais il acheva de mourir ; sa vie en fut l'apprentissage , & sa mort le Chef-d'œuvre , il la commença en Bethléem ; & il l'accomplira en Jerusalem : Heureux celui qui comme lui meurt de jour en jour , non pas tout d'un seul coup , qui n'a pas à boire toute la coupe d'un seul trait, mais qui en boit tous les jours quelque goutte , se rendant la mort familière pour la rendre innocente , & s'y accoutumant comme Mithridate au poison ! ô que celui-là suë & travaille à qui la mort se presente pour la première & la dernière fois tout ensemble , qui s'avise de faire accommoder son bouclier, lors que la

Ff 4 Trom-

Sermon V. Trompette l'appelle au combat, & qui fait son premier coup d'essai du dernier effort de nature. Apprenons à mourir & nous apprendrons le métier du Seigneur, & quand nous l'aurons appris, nous ne craignons point de le faire: Celui qui a appris à faire des armes ne craint point de se battre; Celui qui a appris à nager, nage volontiers; On ne craint point de faire ce qu'on a appris. En second lieu, c'est en faveur de ses Disciples que le Seigneur s'entretient ici de sa mort; au milieu de sa gloire, par un salutaire & nécessaire tempérament; Comme la Transfiguration servit de correctif à leur tristesse & à leur scandale, le discours de la mort devoit servir de correctif à l'excès de leur joye & de leur admiration, Car ils avoient un tel penchant à croire que leur Maître ne mourroit point, qu'il ne faut pas douter que la Magnificence de ce nouveau spectacle ne les y eût fortifiés dans cette erreur: Quelle apparence, eussent ils dit, que ce Soleil s'éteigne, & qu'une si belle lumière vienne y défailir? il leur parle donc de la nuit & des ténèbres de la mort, afin que comme ils sont ravis de

sur le Ch. IX. De S. Luc v. 28. 29. 30. 31. 457

de ce qu'ils voyent , ils soient instruits Sermon
V.
par ce qu'ils entendent : Ce qu'étoit la
la tête de mort aux festins d'Égypte , Ce
qu'étoit au triomphe Romain ce page
qui crioit souvien toi que tu es mortel ,
ce qu'étoit le Sepulchre au Jardin de
Joseph d'Arimatée , ce qu'étoit l'é-
charde de Saint Paul qui servoit de con-
trepois à ses hautes révélations & qui
mortifioit son orgueil ; Cét entretien de
la mort étoit cela même à ces Disciples
ravis & charmés de cette pompeuse ap-
parition.

Mais comme les objets qui entrent
dans nos Esprits par la veüe , les frap-
pent & les pénètrent bien d'avantage,
que ceux qui n'y entrent que par l'oreil-
le. Saint Pierre est plus touché du spe-
ctacle que de l'entretien , il est tout yeux
mais il n'a point d'oreille , il est sourd
à la voix & des Prophetes & du Sei-
gneur : Jugés par là de ce qu'il eût fait,
s'il n'eussent point parlé de sa mort :
Mais c'est pour un troisiéme , à l'égard
de Moysé & d'Elié que nôtre Seigneur
les entretient sur ce sujet , comme s'ils
leur disoit quelle joye doit être la vôtre
de voir en ma mort l'accomplissement
de

Sermon de vos Prophetes ? Que l'évenement
 V. n'ait point frustré vos prédictions comme celle de Jonas que nous soyons sur le point de moissonner ce que vous semâtes avec tant de soins ? Tous vos Patriarches , vos Sacrificateurs , & vos Rois , vos oracles vos types vos Cérémonies m'ont préfiguré ; Moÿse , que vouloient dire vos Sacrifices , vôtre Pâque vôtre Agneau , tant d'effusion de sang ? Elie quelle étoit la visée des revelations de tous les Prophetes , depuis Samuël ; N'étoit ce pas ma mort ? je m'en vai l'accomplir , & il accomplit tout en l'accomplissant ; Nous avons trouvé dit Philippe celui dont Moÿse en la Loi , & les Prophetes ont écrit Jesus de Nazareth.

Au reste ne doutans pas que Moÿse & Elie n'ouïssent avec une extreme joye , nôtre Seigneur parlant ainsi de sa mort ; Ils n'eussent point choisi d'autre sujet , s'il leur en eût donné le Choix ; car ils devoient à ce sang la béatitude dont ils jouïssent ; Ce n'est pas le sang des animaux qui a mis Moÿse dans le Ciel , il ne pût jamais entrer en Canaan qui n'étoit que la figure & le type du Ciel,

sur le Ch. IX. De S. Luc v. 28. 29. 30. 31. 459

Ciel, comment fût il entré dans le Ciel Sermoa
V.
sans le sang de Jesus, le Sauveur de
l'Ancien comme du Nouveau Testa-
ment, qui est le même hier aujourd'hui
& Eternellement ? Je sçai que mon Re-
dempteur est vivant disoit autrefois
Job, cêt homme si entier & si parfait
ce ne sont pas seulement les pecheresses
& les Publicains, mais les Moyfes &
les Elies, un Abraham si riche en bon-
nes œuvres a besoin d'être justifié par la
foi au sang de Jesus Christ, les robes les
plus blanches doivent être encore la-
vées au sang de cêt Agneau. O qui me
dira ce qui fut dit sur ce sujet dans la
plus illustre assemblée qu'on ait jamais
vû au monde ? Nous savons bien le
texte, de la mort qu'il devoit accom-
plir en Jerusalem, Mais quelle fut la pré-
dication ? qui de nous ne voudroit avoir
les mémoires de cette conférence ?
Nous ne savons pas ce qu'ils pouvoient
dire, il faut donc s'en passer : Mais que
pouvoient ils dire que nous ne sachions,
nous à qui a été revelé tout le Conseil
de Dieu ? On peut asseurer que Moyse
& Elie n'y dirent rien au delà de ce
qui est écrit, ni par consequent que
nous

Sermon
V.

nous ne sachions , & on peut même ajouter que nôtre Seigneur ne leur dit rien alors , qu'il ne nous ait enseigné depuis en son Evangile ce que j'appuie sur trois fondemens ; Le premier sur ce que Nôtre Seigneur disoit de Jean Baptiste qu'il étoit plus grand que tous les Prophetes , & que néanmoins le moindre au Royaume des Cieux , c'est à dire en l'Eglise Chrétienne qui nâquit de la mort du Seigneur , est plus grand que lui ; & n'estimés pas qu'il parle seulement des Prophetes qui lors étoient au monde. Car Saint Pierre nous apprend qu'il fut revelé aux Anciens Prophetes qu'ils administroient ces choses non pour eux , mais pour nous , & non seulement eux , mais les Anges même desiroient de les voir à fonds. Le second fondement est , ce que dit nôtre Seigneur en Saint Jean , que ceux qui ne croyent pas aux Ecrits de Moÿse & des Prophetes , quand quelqu'un reviendroit des morts , ils ne le croiroient pas non plus ; Voici & Moÿse , & Elie revenus des morts , non pour se convertir comme à crû Origene , ni pour prêcher à ceux qui ressusciteroient à la mort du Seigneur

sur le Ch. IX. De S. Luc v. 28. 29. 30. 31. 461
Seigneur comme les autres ont rêvé, Sermôn V.
mais pour s'instruire de la mort du Sei-
neur & pour l'admirer. Mais je fait fort
sur ce que dit Saint Pierre ayant racon-
té cette vision, nous oüïmes dit-il la
voix en la Sainte montagne, mais la
Prophetie est plus ferme que la voix. Car
pour appliquer cette méditation à nô-
tre usage, n'avons nous pas, & Moyse,
Elie, Saint Pierre, Saint Jaques & Saint
Jean, & Jesus Christ lui même sur cette
montagne sur cette Chaire, dans ces di-
vines Ecritures? Ne voyons nous pas sa
mort dans ce miroir qui est là sur sa
table? N'y pouvons nous pas contem-
pler sa gloire à face découverte pour
être transformés par ce miroir en la mê-
me image? Voulés vous voir sa Transfi-
guration? La montagne, où il est au-
jourd'hui se voit de tous les cô-és; vous
n'avés qu'à ouvrir les yeux & regarder
le Ciel, c'est là nôtre Tabor, c'est là nô-
tre Jerusalem; Regardons à Jesus chef
& consommateur de la foi assis à la dex-
tre de la Majesté dans la plus haute pla-
ce des Cieux, d'où ce Soleil éternel
épend ses rayons sur son Eglise jusques
sur nôtre terre & jusques sur sa table;
il y

Sermon
V.

il y est, on l'y trouve, on l'y voit dans la fraction du pain; goûtés & voyés combien il est bon, pour bien concevoir sa gloire, ne parlons jamais que de sa mort, jamais que de sa mort; Non, ou du moins ne parlons jamais d'autre chose, lors que nous aurons moyens de parler de sa mort, car jamais nous n'acheverons; Et sur tout aujourd'hui: Toutes les fois que vous mangerez de ce pain, & que vous boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne; Jusques à ce qu'il vienne; parlons en toujours, & quand il viendra qu'il nous trouve sur ce discours: Bienheureux le serviteur que le Maître trouvera ainsi faisant, Car si nous pensions à sa mort nous ne ferions jamais rien qui lui pût déplaire; sa mort est entre ses œuvres, ce que son amour est entre ses vertus: Je redoute sa justice, j'admire sa puissance, j'adore sa sagesse; mais son amour me ravit me transporte, & m'élève; il faut être en extase quand on regarde seulement cette image de son amour, en ceci est l'amour, dit Sain Jean, que Dieu a envoyé son fils au monde; Il m'a aimé dit Sain Paul,

sur le Ch. IX. De S. Luc v. 28. 29. 30. 31. 469

Paul, il s'est donné soi-même pour moi, ^{Sermon}
mais n'est il pas ressuscité, monté au ^{V.}
Ciel, & assis à la dextre de Dieu pour
nous ? je ne veux, dit-il rien savoir que
mon Jesus crucifié. Pourquoi en ceci
est l'amour, il s'est donné soi-même
pour moi, lui pour moi. Qui ? pour qui ?
hélas ! qui étoit il ? & que suis je moi ?
Je béni sa naissance, je regarde avec
étonnement sa vie, j'admire sa Resur-
rection, je le glorifie en son Ascension,
je l'adore assis à la dextre de Dieu, cela
m'enrichit & me réjouit, mais qu'est-ce
qui me nourrit, qu'est-ce qui appaise
ma faim & ma soif ? C'est Christ cru-
cifié pour moi ; En ceci est l'amour, en
ce qu'il est mort, Car il est mort tout
autrement qu'il n'est ressuscité pour
nous ; il est ressuscité nécessairement,
il falloit bien qu'il ressuscitât, il devoit
ressusciter ; Mais il ne devoit pas mou-
rir, il est mort volontairement, il n'y
avoit point de raison au monde qui l'y
obligeât, ce n'est que son amour, il a
porté nos pechés & non pas les siens
avec les nôtres comme le Sacrificateur
dans l'Ancienne Loi, il a pris plaisir à
ressusciter il a été oint d'huile de liesse
en

Sermon
V.

en son ascension , il triomphe à la dextre de Dieu ; Mais en sa mort que n'a-t-il point souffert ? quels tourmens qu'elle anguisse ? mon Dieu , mon Dieu ; triste jusqu'à la mort ; quelle mort ! anéanti jusqu'à la Croix ; il n'y a rien d'égal à son amour que sa douleur ; il n'y a rien d'égal à sa douleur que son amour ; sa resurrection se partage entre lui & nous , mais sa mort n'est pas pour lui , elle n'est que pour nous toute entière pour chacun de nous de même que s'il n'eust eû à racheter qu'un seul de nous , car on la possède comme la lumière par indivis , & jamais l'Apôtre n'a dit Jesus est ressuscité pour moi , comme il a dit il est mort pour moi. Ne vous étonnés donc pas que ces Saints hommes descendans du Ciel parlent incontinent de la mort du Seigneur , car on ne parle d'autre chose dans le Ciel ; Ils ne font que suivre leurs pensées , & continuer leur discours , je ne sçai pas quel est le langage du Ciel ni des Anges ; mais je sai bien quel en est le sujet & la matière cêt cette mort. Gardés vous bien de dire que la table du Seigneur est contemptible , & que nôtre manne est

sur le Ch. IX. De S. Luc v. 28. 29. 30. 31. 465

est un pain trop leger; on célèbre incessamment l'Eucharistie dans le Ciel : Il n'y a point de prédication, il n'y a point de Sacrement, mais on y annonce on y célèbre, on y adore perpétuellement la mort accomplie par le Seigneur; On y met l'Agneau sur le Trône on y chante halleluia à Dieu & à l'Agneau, on y porte de longues robes blanches; blanchies au sang de l'Agneau, cét Agneau se tient comme occis au devant de Dieu, il est entré dans le Sanctuaire Céleste avec son propre sang: Tout le Ciel crie, à celui qui nous a aimés, (mais on entend ce grand amour qu'il nous a fait paroître en sa mort;) qui nous a aimés & qui nous a lavés de tous nos peches en son sang soit honneur & louange & gloire. Pensons donc bien à ce que nous faisons quand nous annonçons la mort du Seigneur, car nous ne sommes pas venus à une montagne fumante qui se puisse toucher, soyons saisis d'une religieuse frayeur, puis que les Anges étudient & que les Saints célèbrent là haut nos mystères, & que Jesus se présente avec ses cicatrices glorieuses à eux: comme à nous & que

Sermon

V.

68

Dieu

Sermon **Y** Dieu lui même fait l'objet de sa pensée éternelle de cette mort car que faisoit-il dès les temps éternels ? il bâtissoit dit-on un Enfer pour les curieux ; disons qu'il préparoit le Paradis à son Eglise, & qu'il le fondeoit sur la mort de son fils & nous dirons mieux.

Nous sommes de la Communion des Saints ; je dis de Moyse, d'Elie & de tous les Saints ; Nous n'avons nulle communication avec eux , Et vous le voyés bien , car ni Pierre , ni Jaques , ni Jean ne parlent point ici , à Moyse , ni à Elie , ils ne les saluent pas , c'est bien loin de les invoquer ; Moyse & Elie ne leur disent rien non plus , ils ne s'adressent ni les uns ni les autres qu'à Jésus Christ , mais nous ne laissons pas d'être dans leur communion , Car nôtre Communion est de Bourgeois des Cieux.

Enfin souvenons nous qu'en ce monde nous ne faisons que des figures, & des peintures, l'honneur du monde n'est qu'une fumée qui s'évanouit en montant &c. Ne nous conformons point à ce présent siècle , Mais soyons transformés & non pas Reformés simplement.

Nous

sur le Ch. IX. de S. Luc v: 28. 29. 30. 31. 467

Nous contemplons bien ici dans l'E-^{Scrimé}
vangile comme dans un miroir, la gloire
du Seigneur; Mais nous nous y endor-
mons souvent, & enfin la mort nous
vient fermer les yeux & les paupières, &
nous endort d'un profond sommeil
qu'on appelle frère de la mort, Et lors
que nous nous reveillerons de ce sommeil
nous verrons la face de Dieu & nous di-
tons comme Saint Pierre, mais avec
plus de raison que luy, O qu'il est bon
que nous soyons icy, Voici le Taberna-
cle de Dieu avec les hommes, & il ha-
bitera avec eux; Mais tandis que nous
sommes au monde, gardons nous de te-
nir le discours que tenoit Saint Pierre,
dans quelque élévation que nous soyons,
quelque primauté qu'on nous attribue,
au moins à c'est égard, nous luy de-
vons hardiment préférer Saint Paul
ravi non au Tabor, mais au troisié-
Ciel. Saint Paul qui faisoit des taberna-
cles de ses propres mains & qui en avoit
appris le métier, ne parle pas d'en fai-
re, Si ce Tabernacle, dit-il, est détruit,
nous avons une maison éternelle qui
n'est point faite de main désirons de dé-
loger, Car il nous est beaucoup meil-

Ge 2 leus

Sermon leur que de demeurer pour rester avec
 J. ce cruel & miserable monde.

Pour cét éfet donne nous qu'en méditant sa mort particulièrement en ces jours destinés à la Cómémoration de ce grand mystère nous renoncions à nos pechés, puis qu'il a porté nos pechés en son corps sur le bois , afin qu'étans morts à peché nous vivions à justice que nous ouvrons les fenêtrés de nos yeux vers nôtre Jerusalem d'enhaut , où il est maintenant à ta dextre tout rayonnant de gloire pour être transformés en la même image &c. Epan tes rayons en nos âmes pour les transfigurer en toy par une vraie conversion , Rempli les de ta lumière & de ta grace jusqu'a ce que tu rendes nos corps vils , conformes au tien glorieux. Ne permets point ô Dieu que nous venions jamais à nous endormir d'un somme mortel dans nos pechés & dans l'amour du monde & des choses qui sont au monde. percés nous l'oreille, réveille nous & nous ras-faisie par chacun matin de ta gratuité, sur tout fai que lors que nous viendrons à nous endormir avec nos péres nous puissions voir la grande vision de ton fils
 à ta

Sur le Ch. IX. de S. Luc v. 28. 29. 30. 31. 469

à ta dextre nous tendant les bras, & nous Sermon
V.
disant sois fidelle jusqu'à la mort & je
te donneray la Couronne de vie, deta-
che donc ô Dieu nos desirs & nos espé-
rances des choses du monde, donne
nous de les posséder toutes comme ne
les possédant point. Considerons que ce
monde passe & sa convoitise que toute
chair est comme l'herbe & que toute sa
gloire est comme la fleur de l'herbe.

O Eternel nôtre Justice, ô grand &
divin Redempteur aujourd'hui que tu
és élevé au dessus du Tabor, à la dextre
de Dieu parmi les seraphins & Cheru-
bins, regarde nous dans cette vallée de
larmes au pied de la montagne donne
nous de contempler ta gloire en me-
ditant ta mort, donne à chacun de nous
quelque signe de ta faveur, fais nous lui-
re quelque rayons de ta lumière qui pé-
nètre nos cœurs, & qui les perce à jour,
donne nous d'élever (pendant que nous
recueillons ta manne que tu fais pfeu-
voir dans nôtre désert) nos yeux & nos
cœurs à ta Canaan & à ton Royaume,
& que nous en soyons tellement ravis,
que nous disions, non pas comme Saint
Pierre, mais comme Saint Paul, il nous

G 2 3 est

Sermon

est bon de déloger & d'être avec Christ,
& non pas de demeurer pour être avec
ce cruel & miserable monde ; Il n'est
pas bon que nous soyons ici, ni faisons
point de tabernacle., aspirons à ces ta-
bernacles éternels, nous sommes tous
morts & nôtre vie est cachée avec
Christ en Dieu, là haut avec Moÿse &
tous les Patriarches Elie & tous les Pro-
phetes, Saint Pierre & tous les Apôtres,
la Sainte & bienheureuse Vierge & tous
les Saints & avec Jesus Christ, nous be-
nirons Dieu Eternellement AMEN.

SERMON